
La flûte douce. .

Numéro d'inventaire : 2010.05386 (1-2)

Auteur(s) : Catherine Duval

Yvon Guilcher

Type de document : disque

Imprimeur : Est-typo-offset imp.

Date de création : 1976

Collection : Le chant du monde. Spécial instrumental ; LDX 74612

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Prudon, Robert (photos)

Description : Objet composé d'une pochette dépliant illustrée et d'un disque phonogramme 33 T rigide.

Mesures : diamètre : 30 cm

Notes : (1) Pochette-dépliant. (2) Disque. Contient : Face A : Les différentes flûtes : 1. Suite irlandaise, 2. La marche du Prince Robert, 3. Le mois de mai, il est venu, 4. Flora Mac.

Donald, 5. Dedans Bordeaux l'y a, 6. Suite de branles. Face B : Du bourdon au contrechant :

1. Nonesuch, 2. Black rag, 3. Trop courtes sont les nuits d'été / Y. Guilcher, 4. Pierre et

Jeannette, La flûte du débutant : 5. Rondeau pour la main droite, 6. Polka pour la main gauche

/ C. Duval, Y. Guilcher , 8. Danse au ras du sol / C. Duval, Partition et improvisation : 9.

Menuet du Nouvel Amadis, 10. The geud man of Ballangigh. P 1976

Mots-clés : Musique, chant et danse

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 5 p.

Mention d'illustration

ill.

LE CHANT DU MONDE
LDX 74612
STEREO - MONO

spécial instrumental



association des disquaires de france
siège social: 3 rue saint réal 73000 chambéry

La flûte douce



SPECIAL INSTRUMENTAL

*par
Catherine Duyal
& Yvon Guilcher*



1859



spécial instrumental



La flûte douce par Catherine Duval et Yvon Guilcher

QU'EST-CE QU'UNE FLUTE DOUCE ?

... ça commence par du bouche-à-bec,
ça continue par des jeux de mains,
ça peut finir par de la musique...

LES DIFFERENTES FLUTES

Face A	1. Suite Irlandaise (<i>air, jigs, reels</i>)	5'30
	2. La marche du Prince Robert (<i>anonyme</i>)	2'55
	3. Le mois de mai, il est venu (<i>trad.</i>)	2'25
	4. Flora Mac Donald (<i>anonyme</i>)	2'00
	5. Dedans Bordeaux l'y a (<i>trad.</i>)	0'55
	6. Suite de branles (<i>anonyme</i>)	4'32

Face B	DU BOURDON AU CONTRECHANT	
	1. Nonesuch (<i>anonyme</i>)	1'05
	2. Black nag (<i>anonyme</i>)	1'20
	3. Trop courtes sont les nuits d'été (<i>Y. Guilcher</i>)	2'00
	4. Pierre et Jeannette	1'55

LA FLUTE DU DEBUTANT

5. Rondeau pour la main droite (<i>C. Duval-Y. Guilcher</i>)	1'05
6. Polka pour la main gauche (<i>C. Duval-Y. Guilcher</i>)	1'10
7. Las guerras son cridades (<i>trad.</i>)	1'15
8. Danse au ras du sol (<i>C. Duval</i>)	1'45

PARTITION ET IMPROVISATION

9. Menuet du Nouvel Amadis	3'05
10. The geud men of Ballingigh	2'32

avec : Geneviève Michelin, Michel Trémilieu (*flûteurs*)
et Nils Ferber (*flûtiste*)
Merci à : Armelle Baudouin (*chant*)
Nils Ferber (*hautbois baroque*)
Paddy Mac Callum (*percussions*)
Dominique Maroutian (*guitare*)
John Wright (*violon*)

Au recto : Bergers joueurs de flûte d'après une gravure sur bois, 1516

Enregistrement : Studio Résonances
Prise de son : Robert Prudon
Maquette et mise en page : Anne-Marie Dufour-Rechner
Photos : Robert Prudon



Yvon Guilcher et John Wright

Dans la perspective que nous avons adoptée, les flûtes de base sont principalement la soprano, accessoirement l'alto et la soprano. Ce sont les moins coûteuses et celles dont le doigté pose le moins de problèmes. L'écartement des trous dans la ténor interdit pratiquement l'usage aux enfants ; son prix est dissuasif ; la basse est franchement chère. L'utilisation de ces deux flûtes se justifie dans le quatuor. Nous les avons aussi utilisées comme accompagnement de la voix, à l'unisson ou en contrechant. Le problème est alors de trouver quelle flûte convient le mieux à tel timbre de voix.

Face A

LES DIFFERENTES FLUTES

1. Eibhli Gheal Chiuin Ni Chearbhail (air), soprano, alto, soprano
Trip to the Lagan, Triona og (jigs), Drunken lassie (reel), soprano, guitare, bodhrán, cuilliers

La soprano, l'alto et la soprano font successivement leur entrée dans le slow air irlandais, pour jouer à l'unisson. Doigté différent, par conséquent, sur la soprano d'une part, et sur alto et soprano d'autre part. Les trois danses qui suivent (deux jigs d'Ewan Mac Gill et un reel québécois arrangé par le même) montrent les possibilités de la soprano du do au la de l'octave supérieur. La guitare est accordée ré-sol-ré-sol si b-ré.

2. La marche du Prince Robert, soprano, alto

Nous avons voulu montrer la différence entre le jeu — empirique — du flûtiste et la technique — apprise — du flûtiste, qui pratique selon une tradition musicale savante, transmise par un enseignement rigoureux.

La marche du Prince Robert, danse commune du dix-septième siècle anglais, est jouée en tant que telle par la soprano du flûtiste, Nils Ferber, flûtiste et hautboïste, en reprend alors le thème qu'il fait suivre des variations selon la partition de Van Eyck, groupées ici sous la forme AA' BB' CC'. L'alto a été la flûte numéro 1 du Baroque. Nils utilise pour ce morceau une copie de flûte Renaissance.

3. Le mois de mai, il est venu (trad.), basse, chant

Unison, puis contrechant, à la flûte basse.

4. The last step Prince Charles danced with Flora Mac Donald (anonyme) bodhrán, soprano

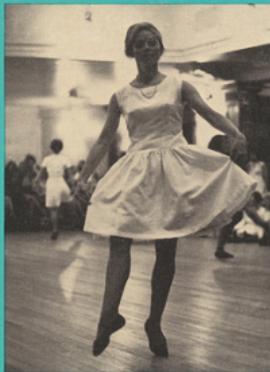
Les highland dances d'Ecosse sont traditionnellement des danses d'hommes. Flora Mac Donald fait pourtant partie du répertoire réservé aux femmes. Certaines danseuses françaises (cf. photo) s'y sont acquies une réputation internationale, au point d'être sélectionnées dans le team de démonstration de la Royal Scottish Country-dances Society. Pour monter jusqu'au do de l'octave supérieur (sol sur une flûte en do), il suffit, sur la plupart des flûtes, de lever le pouce gauche. Pour monter plus haut encore, cela ne suffit plus, il faut que le pouce réintègre son trou à moitié en y insérant l'ongle, par exemple. Nous avons joué l'air de façon à ce qu'il soit dansable.

5. Dedans Bordeaux l'y a (trad), soprano, soprano

Soprano et soprano sont les flûtes les plus petites et les meilleur marché, donc pour un enfant le plus court chemin entre le vent et la musique. Ici, elles jouent à l'unisson (doigté différent) un branlou aéré dans la danse populaire du Béarn, qui fait appel à des doigtés simples et sans altération, à la portée de joueurs encore peu expérimentés. À la soprano cet air sollicite surtout la main droite, à la soprano la gauche.

6. Branle simple (anonyme), soprano, alto, Branle Coupé de Chapeau-Cornu (Châtelain de Couça), soprano, alto, Branle de Champagne (Gervaise), soprano, alto, ténor, basse, soprano

Cette suite de danses de la Renaissance s'ouvre par un branle à structure de branle simple. Soprano et alto, en se répondant, se partagent l'exécution de la phrase musicale en deux parties, situées en gros à une quinte d'écart, avant de jouer à l'unisson (même doigté sur les deux flûtes), puis en opposition de phase, donc ici à la quinte (nous avons triché d'un bicorne, pour éviter une sixconde). Alto et soprano enchaînent sur le branle coupé de Chapeau-Cornu, en quinte parallèle (même doigté sur les deux flûtes). Suit un branle de Champagne dans la formation habituelle Renaissance, soprano, alto, ténor, basse, ici réhaussée d'un soprano lors des dernières reprises, et selon la partition de Gervaise.



Naik Raviart dans Flora Mac Donald



Face B

DU BOURDON AU CONTRECHANT

1. Nonesuch (anonyme), soprano, soprano

Nous avons cherché à restituer la démarche par laquelle on passe du bourdon au contrechant, plutôt que le résultat, encore à venir en l'occurrence. La soprano joue l'air quatre fois. À la deuxième reprise, la soprano intervient, et se contente d'abord de tenir le bourdon ; elle le quitte à la reprise suivante, pour chercher d'autres appuis, choisissant le plus souvent entre quinte et tierce, enfin elle relie librement ces différents appuis et c'est l'ébauche du contrechant.

2. Black nag (anonyme), alto, soprano, hautbois baroque, bodhrán

Autre country-dance de l'English dancing master. La démarche a été poussée plus loin, le contrechant prend forme. Hautbois baroque et flûte alto prouvent une fois de plus que leur ménage est sans histoire. Le soprano double la mélodie à la dernière reprise. Pour satisfaire les danseurs, nous avons joué la danse en « full length and strict tempos ».

3. Trop courtes sont les nuits d'été (Yvon Guilcher), soprano, ténor, chant

Inédit du manuscrit de Saint-Cyr, dans le style d'un quinzième siècle un peu aménagé. Nous l'avons pourvu d'un double contrechant, où soprano et ténor inventent librement leur rapport à la ligne mélodique. Au moment de l'enregistrement, cette invention est figée : chacun a adapté son contrechant à celui de l'autre (sur le double contrechant improvisé, cf. Germinie, dans le Roi Renaud, LDX 74568). Les clauses sont dans un rapport d'octave ou de quinte. Armelle Baudoin chante les paroles :

Trop courtes sont les nuits d'été
Bien hait le jour, qui amour méne :
Il ne trouve heure en la semaine
Assez longue à sa volenté.

Tôt lui faut s'amie quitter
Od faux espoir de joie prochaine
Trop courtes sont les nuits d'été
Bien hait le jour, qui amour méne.

— Ami, point ne vous tourmentez :
En vos yeux le soleil remaine
J'ai chaleur douce en votre haleine,
Vienne l'hiver, vostre seray
Trop courtes sont les nuits d'été.

4. Pierre et Jeannette (trad.), soprano, soprano alto, soprano alto ténor, soprano alto ténor soprano

Quatre parties, dont trois contrechans. La polyphonie est un ragout à base de vulgaires tierces.

LA FLUTE DU DEBUTANT

5. Rondeau pour la main droite (Catherine Duval - Yvon Guilcher), soprano

Seuls les quatre doigts de la main droite sont concernés par cet air très simple, véritable exercice de débutant.

6. Polka pour la main gauche (Catherine Duval - Yvon Guilcher), soprano

Autre exercice de débutant, qui concerne cette fois la seule main gauche. En fait, le tout débutant a intérêt à commencer par travailler la main gauche, la première difficulté sérieuse étant de sortir les notes du bas, qui se font avec la main droite.

7. Les guerres son cridées (trad.), soprano, tambourin

Cette fois, il faut les deux mains. Un octave, pas d'altération, on peut le jouer aussi bien dans le grave que dans l'aigu de la flûte.

8. Danse au ras du sol (Catherine Duval), soprano

En fait, il s'agit de travailler le sol dièse de la soprano doigté n° 5, l'une des altérations les plus usitées, après le si bémol et le fa dièse, doigtés n° 6' et 4'. Pour travailler le si bémol, on peut jouer Pierre et Jeannette en partant sur le fa de la soprano ; en partant sur le sol, on travaillera le fa dièse (sur une flûte en fa, le si bémol devient — à même doigté — un mi bémol, le fa dièse un si naturel, le sol dièse un do dièse).

PARTITION ET IMPROVISATION

9. Menuet du Nouvel Amadis (1684), alto, Brunette (anonyme), soprano, alto

Il existe toute une littérature assez simple pour deux flûtes égales ou pour deux, trois, etc. Le menuet est ici joué à deux altos. On le jouerait aussi bien, à même doigté, sur deux sopranos (une quinte plus haut, naturellement). La brunette ou petit air tendres Dans nos champs si fleuris, réunit soprano et alto, formule très satisfaisante pour flûtistes amateurs et scolaires.

10. The geud man of Ballangh (anonyme), violon, soprano

L'improbité, actuellement, fait des ravages chez les musiciens en rupture de classicisme. Il y a quelque romantisme dans cet engouement pour une pratique que les grands classiques ont été les premiers à cultiver. En fait, l'improvisation, risque et libération à la fois, exalte plus celui qui s'y livre qu'elle ne comble son auditeur, mais elle traduit — et permet — une certaine émancipation par rapport à la partition et nécessite une disponibilité auditive que le seul solfège n'encourage guère. Le violon a été l'instrument par excellence de la country-dance. La flûte, inutile de le nier, fait n'importe quoi.